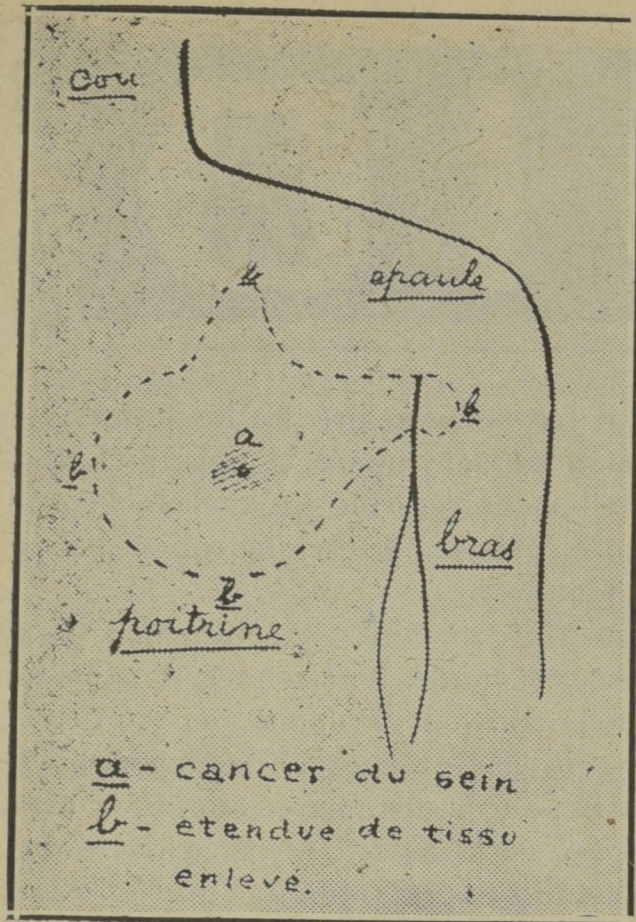




Regardons attentivement les deux vignettes ci-contre :

Pour le cancer de la lèvre, gros tout au plus comme une fève, on enlève un triangle de tissus d'au moins un pouce de côté, et qui comprend toute l'épaisseur de la lèvre.

Pour le cancer du sein, gros le plus souvent comme une noix, on enlève la glande; et même

dans les cas les plus favorables le couteau du chirurgien va fouiller sous la clavicule et dans l'aisselle, à la recherche des ganglions qu'il enlève aussi loin qu'il peut, pour prévenir les métastases dont nous avons déjà parlé.

Si l'on passe à la langue, c'est le petit cancer de la pointe qui est seul opérable, et même alors, l'organe y passe jusqu'à la base.

Et que dire lorsque le cancer attaque des organes comme le larynx, le poumon, l'estomac, le foie, les intestins, les reins, la rate, le pan-téas.

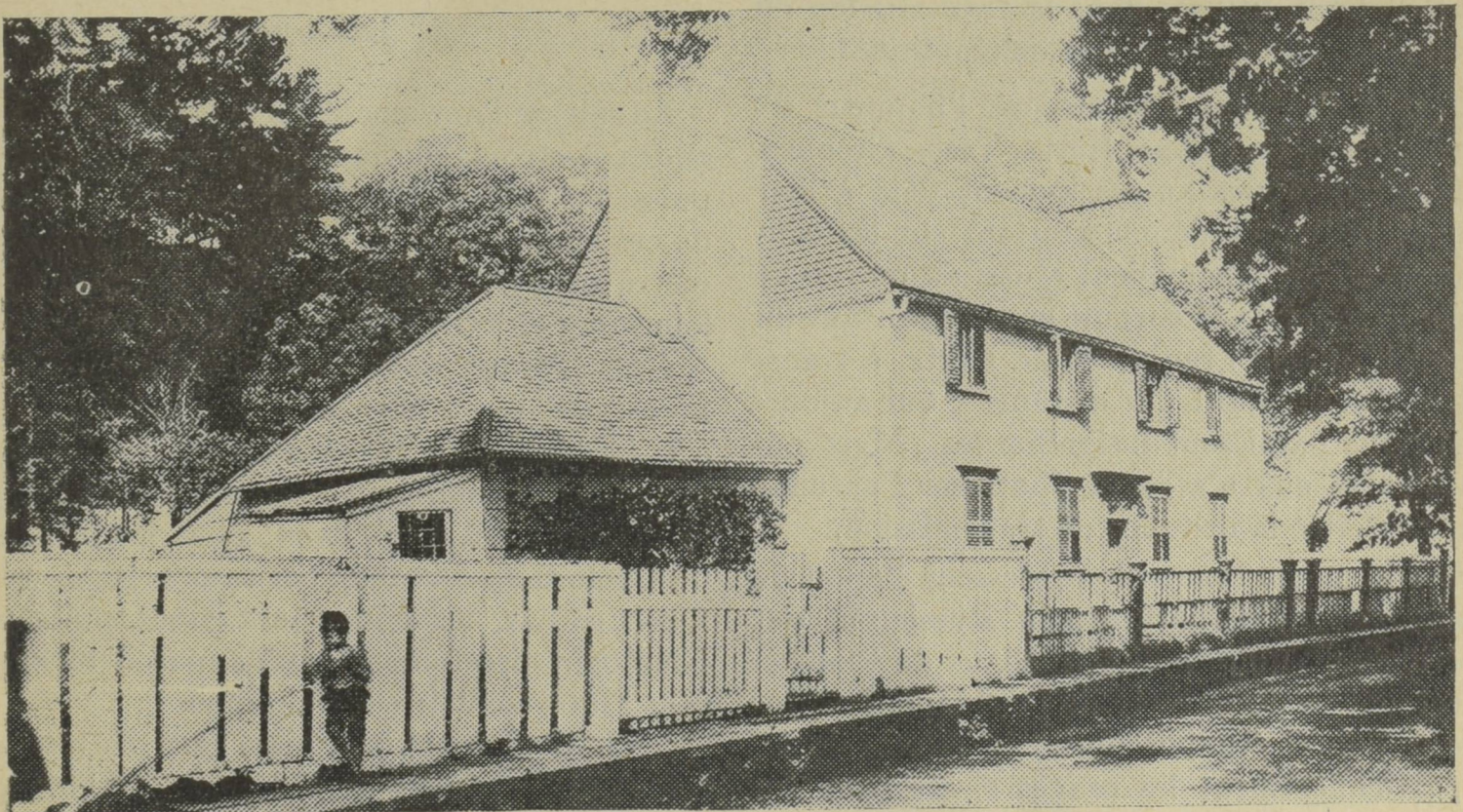
D'abord, le diagnostic en est beaucoup plus difficile. Même si le malade recourt au médecin assez tôt, les symptômes sont tellement peu caractéristiques qu'il lui faut chercher longtemps avant de trouver. Ce n'est que tard, après un traitement prolongé, et parce qu'on appelle le diagnostic par exclusion, qu'il parvient à reconnaître la nature réelle du mal.

Il est alors trop tard pour employer efficacement le couteau, si tant est qu'il ait jamais été possible de le faire.

Restent les moyens plus nouveaux qui ont nom : les rayons X et le Radium.

Nous en dirons un mot le mois prochain.

LE VIEUX DOCTEUR.



UNE RÉSIDENCE HISTORIQUE

La première résidence des Jésuites, à Sillery. Cette maison, propriété de la famille Dobell, vient d'être cédée à la Commission des Monuments historiques de la Province de Québec.